



FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

CITATIONS DE FRANCE STRATÉGIE

lundi 10 août 2015

www.strategie.gouv.fr

Sommaire

France Stratégie

La Semaine De L'eco

4

La Semaine De L'eco - 07/08/2015

Une marraine ou un parrain pour chaque entrepreneuse

7

Entreprendre - Le Magazine De La CCI Du Lot - 21/06/2015

France Stratégie

**FRANCE 24 LA SEMAINE DE L'ECO – Le 07/08/2015 – 15 :44 :17****Stéphanie ANTOINE**

Bonjour et bienvenue dans l'invité de l'économie spécial Aix-en-Provence où ont lieu les rencontres organisées par le Cercle des Economistes, des entrepreneurs, des patrons mais aussi des économistes sont réunis ici pendant trois jours pour discuter du thème du travail. A-t-on tout fait en France pour lutter contre le chômage ? J'ai posé la question à deux grands économistes, écoutez leur réponse.

Bonjour Jean PISANI-FERRY.

Jean PISANI-FERRY, commissaire général de France Stratégie

Bonjour !

Stéphanie ANTOINE

Merci d'être avec nous. Vous êtes commissaire général de France Stratégie qui est une sorte de think tank qui dépend du Premier ministre, vous avez fait des propositions pour la France dans dix ans. Alors c'est vrai que le taux de chômage est-il plutôt pas bon en France et qu'est-ce que sera la France dans dix ans ? Est-ce qu'on a tout essayé pour lutter contre le chômage ?

Jean PISANI-FERRY

Non, on n'a certainement pas tout essayé parce que ce serait désespérant de penser ça. Il faut voir qu'il y a autour de nous des pays qui sont beaucoup plus près du plein emploi, l'Allemagne est tout près du plein emploi ...

Stéphanie ANTOINE

L'Allemagne reste un exemple.

Jean PISANI-FERRY

L'Allemagne reste un exemple bien sûr mais il y a d'autres pays en Europe qui ont adopté des politiques qui ne sont pas nécessairement celles de l'Allemagne, par exemple les pays scandinaves, qui sont aussi beaucoup plus près du plein emploi, donc l'idée que l'emploi, c'est hier et qu'on est incapable de créer des emplois, ce n'est pas vrai.

Stéphanie ANTOINE

Le plein emploi, le retour au plein emploi, vous y croyez encore ?

Jean PISANI-FERRY

Je crois qu'il y a un certain nombre de pays qui sont proches du plein emploi. Alors bien sûr, il y a des transformations technologiques, il y a un progrès technique qui détruit des emplois de la classe moyenne, qui détruit l'emploi de qualification médiane, il y a des nouvelles formes de travail qui se développent, donc il faut pas du tout imaginer que c'est le plein emploi d'hier, ça n'a pas ni la même sécurité ni la même permanence, c'est pas dans la même entreprise bien sûr, mais l'idée simplement qu'il n'y aura plus de travail, je crois que c'est pas une idée juste.

Stéphanie ANTOINE

Alors, quels sont les leviers encore utilisables aujourd'hui par les politiques publiques ?

Jean PISANI-FERRY

Il y a tous les leviers, si je peux dire. Il y a les leviers de politique économique général, bien sûr, il y a tout ...

**Stéphanie ANTOINE**

Donc là, il y a une insuffisance de croissance encore en France.

Jean PISANI-FERRY

Bien sûr, il y a une insuffisance de croissance, dans la phase actuelle, je crois que la reprise s'affirme, il faut qu'elle s'accélère, il faut qu'elle s'accélère, il faut qu'on retrouve des taux de croissance qui soient supérieurs aux quelque un et demi pourcent sur lequel on est actuellement pour retrouver une dynamique de création d'emplois pour que, du coup, il y ait un cycle de confiance qui s'accélère et puis ensuite, il y a des choses plus structurelles. Alors, ça va de la formation jusque ...

Stéphanie ANTOINE

La formation c'est une clé, une des clés aujourd'hui pour justement lutter contre le chômage des jeunes notamment ?

Jean PISANI-FERRY

Oui bien sûr, la formation c'est toujours une clé et c'est d'autant plus une clé qu'on a un progrès technique qui demande beaucoup plus de capacité de réponse, de capacité d'autonomie. Ca reste une clé importante et là-dessus, rappelons-nous, il y a des tas de choses qui ne marchent pas, il y a des jeunes qui sortent du système scolaire sans diplôme mais tout de même les générations qui rentrent aujourd'hui sur le marché travail, elles sont quand même beaucoup, beaucoup mieux formées que les générations qui sortent.

Stéphanie ANTOINE

Donc comment expliquer tout de même cette difficulté d'accès au marché travail des jeunes ?

Jean PISANI-FERRY

Alors parce qu'il y a une partie des jeunes qui rentrent sur le marché du travail sans véritable formation, en ayant échoué, en n'ayant pas de diplôme, on a à peu près 150 000 jeunes qui sont de cette situation et ça c'est très, très sérieux et c'est sûr eux que se concentrent beaucoup des problèmes. Les jeunes qui ont une formation, ils trouvent en général un travail, le niveau de chômage des jeunes formés est quand même assez faible même s'il est trop élevé bien sûr ...

Stéphanie ANTOINE

Donc il faut cibler sur la formation.

Jean PISANI-FERRY

Il faut éviter qu'on entre par l'échec dans la vie active. Or, il y a encore une fois, il y a 150 000 jeunes qui rentrent par l'échec dans la vie active, c'est terrible. Ca, c'est-ce notre système éducatif et ça commence au niveau même de la petite enfance parce que si on prend les choses au niveau du collège c'est trop tard souvent, il faut évidemment essayer mais c'est beaucoup plus difficile que de prendre les choses au niveau de la petite enfance. Donc il faut réinvestir sur la formation au niveau de la petite enfance.

Stéphanie ANTOINE

Réinvestir sur la formation.

Jean PISANI-FERRY

Réinvestir, c'est-à-dire il faut mettre des moyens là-dessus. Je ne suis pas en général un partisan de l'augmentation des dépenses



publiques mais là sur la petite enfance, sur le primaire, je pense que nous ne dépensons pas assez et nous ne mettons pas assez d'efforts, de manière générale la collectivité ne met pas assez d'efforts là-dessus.

Stéphanie ANTOINE

Et ça serait la clé pour l'entrée justement sur le marché du travail des jeunes, une formation très tôt ?

Jean PISANI-FERRY

Oui alors dans ces jeunes qui sont en difficulté, nous avons fait un travail sur l'insertion économique des jeunes immigrés descendants d'immigrés, bien sûr, il y a une forte concentration de jeunes issus de l'immigration et là particulièrement pour eux, c'est très important de faire des efforts tôt parce que c'est l'acquisition du langage, des différents codes, de tout ce qui leur permet ensuite de réussir à l'école.

Stéphanie ANTOINE

Voilà réussir à l'école très tôt, c'est un peu à la clé pour justement l'accès des jeunes sur le marché du travail. Merci Jean PISANI FERRY.

15 :49 :13 FIN*



Entreprenariat féminin dans le Lot

Une marraine ou un parrain pour chaque entrepreneuse



Le programme ELFE repose sur une démarche d'accompagnement spécifique basée sur le mentorat. Objectif : permettre à chaque porteuse de projet de s'appuyer sur un chef d'entreprise confirmé.

La transmission de l'expérience est précieuse et s'avère particulièrement utile lorsque l'on crée son entreprise. C'est pourquoi ELFE fait la part belle au principe du mentorat. Dans le cadre de ce programme d'accompagnement, chaque porteuse de projet vient ainsi de se voir attribuer une marraine ou un parrain, dirigeant(e) d'entreprise confirmé(e), dont la mission est de l'accompagner dans son projet, notamment dans la construction de son business plan, de la conseiller et de lui permettre de développer son réseau professionnel.

« On parle souvent de la solitude du chef d'entreprise, mais ce sentiment est particulièrement fort lorsque l'on démarre son activité, estime Danièle Fourniols, Vice-Présidente de la CCI du Lot et pharmacienne à Castelnau-Montratier, qui est aujourd'hui la marraine de Stéphanie Fleury. Je prends donc cette mission très à cœur. D'autant que lorsque je me suis moi-même installée, j'ai eu l'opportunité d'être accueillie dans un club fédérant les "nouveaux installés". »

Cela m'a énormément apporté et, aujourd'hui encore, je conserve des relations avec des personnes que j'ai connues au travers de ce réseau.

Concernant ma mission de marraine, nous allons nous rencontrer avec Stéphanie, afin d'échanger pour mieux nous connaître. Je serai à son écoute pour l'épauler au mieux. Par ailleurs, comme elle est architecte, je lui ai proposé de rencontrer l'un de mes amis qui exerce également cette profession. Disposer d'un réseau est essentiel dans l'exercice d'une activité professionnelle et le manque de réseau est souvent identifié comme un frein par les femmes qui envisagent de créer leur entreprise. »

Au-delà de l'accompagnement spécifique qu'ils dispenseront à chaque porteuse de projet, les parrains et marraines engagés dans le dispositif ELFE entendent se rencontrer régulièrement pour travailler ensemble de manière constructive. Un peu à l'image des jeunes entrepreneuses membres de ce programme qui ont déjà tissé entre elles des liens de convivialité et de solidarité.



Danièle Fourniols, Vice-Présidente de la CCI du Lot et pharmacienne à Castelnau-Montratier, marraine de Stéphanie Fleury.

Le saviez-vous ?

- Les femmes représentent **30 %** des créations ou reprises d'entreprises au sein de l'OCDE.*
- En France, le pourcentage d'entreprises créées ou reprises par des femmes en France atteint **28 %**.*
- Ramené à l'échelle du Lot, **26 %** des femmes sont à l'origine de créations ou reprises d'entreprises.*
- En Midi-Pyrénées, comme à l'échelle nationale, les femmes sont plus nombreuses à créer dans le commerce (**25,9 %**) et les services aux entreprises (**19,5 %**). Elles restent en revanche très faiblement représentées dans des secteurs traditionnellement considérés comme masculins, tels l'industrie (**4,1 %**) ou la construction (**6,6 %**).**

* Source : Centre d'analyse stratégique du Premier ministre

** Mission Droit des femmes et égalité de la DDCSPP du Lot, Caisse des Dépôts